Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX085 · ANNEXES DÉDIÉES

Les dix cornes : dix rois et la phase finale du quatrième royaume

Daniel voit la quatrième bête : « Elle avait dix cornes » (Daniel 7.7). L'ange fournit ensuite l'interprétation : « Les dix cornes, ce sont…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
23 min	**21**	**2**	**29/10/2026**

MISE À JOUR
29/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx085-les-dix-cornes-dix-rois-et-la-phase-finale-du-quatrieme-royaume/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une interprétation explicitement donnée 3
2. La corne comme symbole de puissance 3
3. Roi et royaume 3
4. Les dix rois proviennent du quatrième royaume 4
5. Il n’existe pas de cinquième bête 4
6. Le parallèle avec Daniel 2 4
7. Les dix orteils représentent-ils explicitement dix rois ? 4
8. Une même position dans la structure prophétique 5
9. La recherche historique des dix royaumes 5
10. La difficulté des listes traditionnelles 5
11. Le texte exige-t-il dix royaumes européens médiévaux ? 6
12. L’apparition de la petite corne constitue un critère supplémentaire 6
13. Les dix rois existent avant l’apparition de l’autre roi 6
14. Trois des dix sont abaissés 7
15. Les dix rois et le jugement final 8
16. Apocalypse 17 reprend directement les dix cornes 8
17. Dix rois qui n’ont pas encore reçu de royaume 8
18. Une autorité exercée simultanément 9
19. Une coalition orientée contre le Messie 9
20. Daniel 7 et Apocalypse 17 s’éclairent mutuellement 9
21. Une lecture eschatologique des dix cornes 10
22. Pourquoi éviter les identifications contemporaines précipitées ? 11
23. Les critères doivent être cumulatifs 11
24. Le nombre dix est-il littéral ou symbolique ? 11
25. Littéral et symbolique ne sont pas nécessairement opposés 12
26. La perspective d’Edward Denny 12
27. Une configuration politique temporaire 12
28. La souveraineté divine demeure supérieure 13
29. Les dix cornes ne sont pas le centre de la prophétie 14
30. Conclusion 14
Lexique 15

1. Une interprétation explicitement donnée

Daniel voit la quatrième bête :

« Elle avait dix cornes » (Daniel 7.7).

L’ange fournit ensuite l’interprétation :

« Les dix cornes, ce sont dix rois qui s’élèveront de ce royaume » (Daniel 7.24).

Il s’agit donc de l’un des symboles les plus clairement interprétés du chapitre.

Les cornes représentent dix rois ou dix pouvoirs royaux.

2. La corne comme symbole de puissance

Dans le langage biblique, la corne représente fréquemment la force ou l’autorité.

Cette symbolique apparaît également à l’intérieur du livre de Daniel.

Daniel 8 présente un bélier et un bouc dont les cornes représentent des puissances politiques.

L’ange explique notamment :

« Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses » (Daniel 8.20).

Le symbole de Daniel 7 appartient donc à un langage prophétique cohérent.

3. Roi et royaume

Le mot « roi » ne doit pas nécessairement être limité à la personne privée d’un souverain.

Daniel 7 utilise une représentation où le souverain et son royaume peuvent être étroitement associés.

Les quatre bêtes sont appelées :

« quatre rois » (Daniel 7.17),

alors que la quatrième est ensuite définie comme :

« un quatrième royaume » (Daniel 7.23).

Les dix rois peuvent donc représenter dix souverains et, par extension, les puissances politiques qu’ils dirigent.

4. Les dix rois proviennent du quatrième royaume

Daniel précise :

« dix rois [...] s’élèveront de ce royaume » (Daniel 7.24).

Cette indication est essentielle.

Les dix cornes ne constituent pas dix royaumes sans rapport avec la quatrième bête.

Elles appartiennent à son développement.

La phase des dix rois conserve donc une relation organique avec le quatrième royaume.

5. Il n’existe pas de cinquième bête

Daniel ne voit jamais apparaître une cinquième bête humaine après la quatrième.

La quatrième bête porte elle-même les dix cornes.

Cette observation signifie que la configuration des dix rois appartient toujours à la période prophétique du quatrième royaume.

Après cette phase viennent le jugement et le royaume éternel.

6. Le parallèle avec Daniel 2

Daniel 2 présente également une dernière phase du quatrième royaume.

Après les jambes de fer viennent :

« les pieds et les orteils, en partie d’argile de potier et en partie de fer » (Daniel 2.41).

Daniel explique :

« ce royaume sera divisé ».

Le quatrième royaume demeure donc présent, mais sous une forme fragmentée.

Daniel 7 développe une structure comparable avec les dix cornes.

7. Les dix orteils représentent-ils explicitement dix rois ?

La comparaison est naturelle, mais une précision est nécessaire.

Daniel 2 mentionne les orteils, mais ne déclare jamais explicitement :

« les dix orteils sont dix rois ».

Daniel 7, en revanche, affirme clairement :

« Les dix cornes, ce sont dix rois » (Daniel 7.24).

Le rapprochement entre dix orteils et dix cornes constitue donc une conclusion fondée sur le parallélisme des deux visions, non une interprétation explicitement formulée dans Daniel 2.

8. Une même position dans la structure prophétique

Malgré cette réserve, la position des deux symboles est remarquable.

Dans Daniel 2 :

quatrième royaume → royaume divisé → intervention de la pierre → royaume éternel.

Dans Daniel 7 :

quatrième royaume → dix rois → petite corne → jugement → royaume éternel.

Les deux visions décrivent ainsi une phase terminale du quatrième royaume immédiatement avant l'intervention divine.

9. La recherche historique des dix royaumes

Dans l'interprétation historiciste, les dix cornes ont souvent été associées aux royaumes apparus sur le territoire de l'Empire romain d'Occident durant les grandes migrations et après sa disparition politique au Ve siècle.

Cette approche cherche à montrer que l'unité impériale romaine s'est fragmentée en plusieurs royaumes.

Le principe général correspond effectivement à l'image d'une puissance impériale devenue divisée.

10. La difficulté des listes traditionnelles

La difficulté apparaît lorsqu'il faut établir exactement dix royaumes.

Selon les auteurs, les listes comprennent différentes combinaisons de Francs, Wisigoths, Ostrogoths, Vandales, Burgondes, Suèves, Lombards, Hérules, Anglo-Saxons et autres peuples.

Les dates retenues et les entités comptées varient également.

Cette diversité montre qu'aucune liste particulière ne peut être présentée comme l'identification historiquement démontrée des dix cornes.

11. Le texte exige-t-il dix royaumes européens médiévaux ?

Daniel ne précise ni leur nom, ni leur territoire, ni leur origine ethnique.

Il affirme seulement qu'ils :

« s'élèveront de ce royaume » (Daniel 7.24).

Il est donc légitime de rechercher une relation avec le quatrième royaume identifié à Rome.

Mais il serait excessif de prétendre que le texte impose une liste précise de dix peuples européens du Ve siècle.

12. L'apparition de la petite corne constitue un critère supplémentaire

Les dix rois ne peuvent pas être étudiés indépendamment de ce qui suit.

Daniel précise :

« Un autre s'élèvera après eux » (Daniel 7.24).

Cette autre puissance :

- est différente des précédentes ;
- abaisse trois rois ;
- parle contre le Très-Haut ;
- persécute les saints ;
- cherche à changer les temps et la loi ;
- exerce son pouvoir pendant trois temps et demi ;
- est finalement jugée.

Une identification des dix rois doit donc également rendre compte de cette séquence.

13. Les dix rois existent avant l'apparition de l'autre roi

La formulation de Daniel 7.24 indique une progression :

« dix rois s'élèveront […] après eux il s'en élèvera un autre ».

La petite corne apparaît donc dans un contexte politique où les dix pouvoirs existent déjà.

Cette précision chronologique empêche de traiter les dix cornes comme un détail décoratif.

Elles constituent le cadre politique dans lequel surgit la puissance finale.

14. Trois des dix sont abaissés

Daniel ajoute :

« il abaissera trois rois » (Daniel 7.24).

La petite corne modifie donc la configuration initiale.

Cette donnée peut signifier la conquête, la soumission ou la suppression de trois pouvoirs.

Le texte ne donne toutefois ni leurs noms ni le mécanisme exact de leur abaissement.

Toute identification précise doit conserver cette réserve.

15. Les dix rois et le jugement final

La question essentielle est chronologique.

La puissance qui apparaît parmi les dix rois demeure active jusqu'au jugement :

« Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination » (Daniel 7.26).

Immédiatement après :

« Le royaume, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux seront donnés au peuple des saints du Très-Haut » (Daniel 7.27).

La phase des dix rois appartient donc à la dernière séquence conduisant au royaume éternel.

16. Apocalypse 17 reprend directement les dix cornes

Le parallèle le plus important du Nouveau Testament se trouve en Apocalypse 17.

Jean voit une bête portant dix cornes.

L'ange lui explique :

« Les dix cornes que tu as vues sont dix rois » (Apocalypse 17.12).

La formulation est pratiquement la même que celle de Daniel 7.24.

Il existe donc une relation littéraire et prophétique évidente entre les deux passages.

17. Dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume

Apocalypse 17 ajoute une information importante :

« ils n'ont pas encore reçu de royaume, mais ils reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête » (Apocalypse 17.12).

Dans la perspective de Jean, cette configuration appartient encore à l'avenir au moment où l'Apocalypse est écrite.

Cette donnée renforce l'idée que l'accomplissement complet des dix cornes ne doit pas nécessairement être recherché uniquement dans les premiers siècles de l'histoire romaine.

18. Une autorité exercée simultanément

Apocalypse 17 présente également les dix rois comme contemporains les uns des autres.

Ils reçoivent :

« autorité comme rois pendant une heure avec la bête ».

Puis :

« Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête » (Apocalypse 17.13).

Il ne s’agit donc pas simplement de dix souverains se succédant les uns après les autres sur plusieurs siècles.

Ils constituent une configuration politique simultanée.

19. Une coalition orientée contre le Messie

L’Apocalypse précise encore :

« Ils combattront contre l’Agneau, et l’Agneau les vaincra » (Apocalypse 17.14).

Cette déclaration situe clairement leur action dans le conflit eschatologique final.

Elle correspond à la structure de Daniel 7, où la puissance issue de la configuration des dix cornes est détruite avant l’établissement du royaume éternel.

20. Daniel 7 et Apocalypse 17 s’éclairent mutuellement

La comparaison donne donc la séquence suivante :

Daniel 7 : quatrième royaume → dix rois → puissance hostile → jugement → royaume des saints.

Apocalypse 17 : dix rois → autorité avec la bête → coalition → guerre contre l’Agneau → victoire de l’Agneau.

Les deux textes convergent vers une configuration finale de plusieurs pouvoirs associés à une autorité centrale hostile au règne de Dieu.

21. Une lecture eschatologique des dix cornes

Dans l’interprétation retenue ici, les dix cornes trouvent donc leur accomplissement complet dans une configuration politique eschatologique issue de la ligne prophétique du quatrième royaume.

Cette lecture n’exige pas que les dix puissances soient déjà identifiables avec certitude dans la géopolitique actuelle.

La prophétie fournit des critères ; elle n’autorise pas à attribuer prématurément des noms lorsque la configuration annoncée n’est pas clairement observable.

22. Pourquoi éviter les identifications contemporaines précipitées ?

L’histoire récente a produit de nombreuses tentatives d’identification.

Des alliances militaires, des organisations internationales ou des regroupements européens ont parfois été assimilés aux dix cornes dès qu’ils comptaient temporairement dix membres.

Ces interprétations sont fragiles.

Le nombre de membres de telles organisations change, tandis que Daniel décrit une configuration beaucoup plus précise impliquant une puissance particulière, trois rois abaissés, une persécution et le jugement final.

23. Les critères doivent être cumulatifs

Une identification sérieuse devrait rendre compte simultanément de plusieurs éléments :

les dix puissances proviennent du quatrième royaume ;

elles existent dans une même phase ;

une autre puissance apparaît après elles ;

elle s’élève parmi elles ;

elle abaisse trois d’entre elles ;

elle devient supérieure aux autres ;

elle s’oppose au Très-Haut ;

elle persécute les saints ;

son pouvoir est limité à trois temps et demi ;

elle est détruite lors du jugement précédant le royaume éternel.

Isoler uniquement le nombre dix serait méthodologiquement insuffisant.

24. Le nombre dix est-il littéral ou symbolique ?

Certains interprètes considèrent le nombre dix comme symbolique d’une totalité politique.

Cette possibilité ne peut être totalement exclue, puisque les nombres possèdent parfois une fonction symbolique dans la littérature apocalyptique.

Cependant, Daniel ne mentionne pas seulement dix cornes.

Il précise que trois sont abaissées.

Cette opération arithmétique concrète donne au nombre une fonction structurelle suffisamment précise pour prendre au sérieux la possibilité de dix pouvoirs effectivement distincts.

25. Littéral et symbolique ne sont pas nécessairement opposés

Même si dix rois réels sont envisagés, le nombre peut également posséder une valeur symbolique.

La littérature prophétique peut utiliser une réalité numérique concrète tout en lui donnant une signification théologique.

Il n’est donc pas nécessaire de choisir absolument entre « dix réel » et « dix symbolique ».

La question essentielle est de respecter la précision du texte sans prétendre identifier ce qu’il ne nomme pas.

26. La perspective d’Edward Denny

L’interprétation prophétique défendue par Edward Denny accorde une importance particulière à la structure des quatre empires et à la forme finale du quatrième royaume.

Dans cette perspective, la prophétie ne s’achève pas avec la chute politique de la Rome impériale.

La phase des dix rois appartient à l’achèvement eschatologique de la quatrième puissance avant l’intervention du Messie.

Cette approche correspond au principe suivi dans cette étude : les dix cornes doivent être interprétées à partir de leur position dans la vision, immédiatement avant la puissance finale et le jugement.

Elle constitue une reconstruction eschatologique argumentée et doit être distinguée de ce que Daniel affirme explicitement.

27. Une configuration politique temporaire

Apocalypse 17 précise que les dix rois reçoivent leur autorité :

« pendant une heure avec la bête » (Apocalypse 17.12).

L’expression souligne la brièveté de cette phase.

La coalition finale n’est donc pas nécessairement un système politique destiné à fonctionner pendant des siècles.

Elle peut correspondre à une configuration relativement courte précédant directement le conflit final.

28. La souveraineté divine demeure supérieure

Daniel 7 ne présente jamais les dix rois comme les véritables maîtres de l’histoire.

Leur apparition est intégrée à une séquence dont Dieu connaît déjà l’issue.

Même la petite corne ne peut dépasser la durée qui lui est accordée.

Les puissances politiques peuvent se coaliser, se combattre et transférer leur autorité, mais elles restent à l’intérieur des limites fixées par le tribunal céleste.

29. Les dix cornes ne sont pas le centre de la prophétie

La fascination pour l'identification des dix rois peut faire oublier l'objectif du chapitre.

Daniel 7 ne se termine pas avec les dix cornes.

Il ne se termine pas davantage avec la petite corne.

Il se termine avec le royaume éternel.

Les dix rois sont importants parce qu'ils appartiennent à la dernière configuration politique précédant l'intervention divine.

Ils ne constituent pas l'aboutissement de la vision.

30. Conclusion

Daniel 7 donne une interprétation explicite des dix cornes :

« ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume » (Daniel 7.24).

Trois conclusions peuvent donc être considérées comme solidement établies par le texte : **ils sont dix, ils représentent des pouvoirs royaux et ils proviennent du quatrième royaume.**

Leur identification historique précise n'est en revanche pas donnée.

Les tentatives visant à les réduire définitivement à dix royaumes particuliers issus de la chute de Rome rencontrent la difficulté de listes divergentes et, surtout, de la séquence eschatologique du chapitre.

Apocalypse 17 apporte un éclairage déterminant en reprenant les dix cornes comme dix rois contemporains recevant une autorité avec la bête et combattant finalement l'Agneau.

Dans la lecture retenue ici, les dix cornes représentent donc **la configuration finale du quatrième royaume**, immédiatement avant l'établissement du pouvoir hostile final et l'intervention du Messie.

La prophétie fournit suffisamment d'éléments pour reconnaître cette configuration lorsqu'elle s'accomplira, mais pas suffisamment pour justifier des identifications géopolitiques prématurées. La prudence consiste donc à maintenir ensemble deux convictions : **les dix rois doivent être pris au sérieux comme élément réel de la prophétie, mais leurs noms ne doivent pas être ajoutés à un texte qui ne les donne pas.**

LEXIQUE

Il a vaincu — Dans Apocalypse 5.5, il est dit : « Ne pleure pas, car le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. » Le verbe « a vaincu » est central.
INF236 · https://schilo.org/inf236-il-a-vaincu/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX084 - La quatrième bête : Rome et le prolongement prophétique du quatrième royaume https://schilo.org/anx084-la-quatrieme-bete-rome-et-le-prolongement-prophetique-du-quatrieme-royaume/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX086 - La petite corne de Daniel 7 et la figure de l'Antéchrist https://schilo.org/anx086-la-petite-corne-de-daniel-7-et-la-figure-de-lantechrist/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx085-les-dix-cornes-dix-rois-et-la-phase-finale-du-quatrieme-royaume/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.